

Document d'accompagnement pédagogique

L'image de la femme et de l'enfant dans la carte postale de propagande durant La Première Guerre Mondiale, une représentation bien différente du vécu.



Collection CIDEM - DR

LES « ITINÉRAIRES DE CITOYENNETÉ »
une éducation à la citoyenneté tout au long de l'année



PRÉSENTATION DU DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

Cet outil pédagogique vient compléter les supports pédagogiques liés aux commémorations du 11 Novembre.

Celui-ci s'inscrit dans la thématique Mémoire et Histoire des Itinéraires de Citoyenneté mis en place par l'Association Civisme et Démocratie-CIDEM dans le cadre de son partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale pour la production et la diffusion d'outils pédagogiques visant l'éducation à la citoyenneté.

L'OBJECTIF GÉNÉRAL : Redonner du sens à cette commémoration afin de sensibiliser les populations sur le rôle du devoir de mémoire attaché à ce conflit alors qu'il n'existe plus aucun survivant aujourd'hui.

En abordant la première guerre mondiale à travers la représentation de la femme et de l'enfant sur les cartes postales anciennes de cette époque on va pouvoir à la fois mobiliser les élèves et transmettre un minimum de contenu réclamé dans les programmes scolaires.

Le CIDEM a acquis une importante collection de cartes postales datant de ce conflit permettant d'illustrer chacun des points abordés.

Cet outil pédagogique est constitué d'un poster sur lequel les élèves vont venir placer des reproductions de cartes postales permettant d'illustrer les différentes rubriques.

Sur ce poster une chronologie succincte permet d'appréhender l'aspect mondial de cette guerre en mentionnant le nom des pays belligérants et quelques dates clés.

Quelques chiffres viennent également nous rappeler le côté terrifiant de conflit.

L'utilisation pédagogique de cet outil est laissée libre, néanmoins on peut imaginer plusieurs approches :

Soit toute la classe, tout un groupe travaille sur une même image, soit une image est donnée à un petit nombre d'élèves qui travaillent de leurs côtés puis viennent exposer aux autres le fruit de leur recherche.

Après chaque passage l'image est apposée sur le poster, une fois tous les groupes passés le poster est complet.

On peut également demander dans un premier temps de replacer les cartes sur le poster en faisant le lien entre le titre proposé et l'image présentée ; puis de choisir une thématique comme source d'exposé, de recherches documentaires.

L'OBJECTIF SPÉCIFIQUE de cet outil pédagogique : Analyser différentes cartes postales patriotiques permettant de dégager quelles représentations étaient données de la femme et des enfants durant ce conflit afin de mettre l'accent sur la différence entre la guerre représentée et la guerre vécue.

Après une analyse succincte des douze cartes postales, il s'agira de bien faire ressortir les éléments évoqués des éléments cachés en comparant ces cartes avec d'autres documents originaux d'époque qui reflèteront une autre vision moins rassurante du conflit.

L'enseignant peut bien sûr utiliser cet outil pédagogique librement, il ne s'agit que de réflexions et pistes pouvant le guider dans sa démarche.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

A L'ÉCOLE PRIMAIRE CYCLE 3

HISTOIRE : Le Vingtième siècle et notre époque.

La violence du XXe siècle :

- Les deux conflits mondiaux ;
- 1916 : bataille de Verdun ;
- Clémenceau ;
- 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre.

AU COLLÈGE

(CLASSE DE TROISIÈME)

GUERRES MONDIALES ET RÉGIMES TOTALITAIRES (1914-1945)

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : VERS UNE GUERRE TOTALE (1914-1918)

CONNAISSANCES

La Première Guerre mondiale bouleverse les États et les sociétés :

- Elle est caractérisée par une violence de masse,
- Avec la révolution russe, elle engendre une vague de révolutions en Europe,
- Elle se conclut par des traités qui dessinent une nouvelle carte de l'Europe source de tensions.

DÉMARCHES

Après la présentation succincte des trois grandes phases de la guerre on étudie deux exemples de la violence de masse :

- La guerre des tranchées (Verdun),
- Le génocide des Arméniens.

L'étude s'appuie sur la présentation de personnages et d'événements significatifs.

L'étude de la nouvelle carte de l'Europe met en évidence quelques points de tensions particulièrement importants.

CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants

- La Première Guerre mondiale : 1914-1918, la bataille de Verdun : 1916 ; l'armistice : 11 novembre 1918
- La révolution russe : 1917
- La carte de l'Europe au lendemain des traités.

Décrire et expliquer la guerre des tranchées et le génocide des Arméniens comme des manifestations de la violence de masse.

AU LYCÉE

Le MONDE du milieu du XIXe siècle à 1939

D'une guerre à l'autre (1914-1939)

La Première guerre mondiale, la Révolution russe et les bouleversements de l'Europe.

La crise des démocraties libérales.

PARTIE 1 - LA GUERRE REPRÉSENTÉE : DESCRIPTION DES CARTES POSTALES

Pistes d'exploitation et compléments d'informations :



Carte postale 1 - La mère soutient son fils.

Etude de la composition de l'image :

*Je t'écris, mon chéri, avec mon cœur de mère.
Et dans un beau colis j'ai tout mis pour te plaire.*

Ce que l'on peut lire :

Les mots clés à relever : chéri - cœur - mère - beau colis - plaire

Ce ne sont que des mots faisant appel à la sensibilité du soldat apportant au lecteur un réconfort moral.

Description des deux scènes représentées :

Une mère préparant un colis pour son fils mobilisé.

Un fils au début de la guerre (pantalon rouge) recevant son colis.

On peut demander aux élèves d'expliquer ce que l'on a voulu suggérer sur cette carte postale.

Cette carte a pour but de rappeler aux soldats qu'à l'arrière du front leurs mères ne les oublient pas, elles soutiennent leurs fils en envoyant régulièrement des lettres accompagnées de colis.

Du côté des élèves on peut leur demander de mener une recherche sur ce que pouvait contenir un colis à l'époque.

A titre d'exemple ces colis pouvaient contenir divers victuailles (fruits, pâté, chocolat, biscuits...), accompagnés de compléments de confort (tabac, argent, savon, tricots...) le tout agrémenté d'un courrier permettant de prendre et de donner des nouvelles.

Quels rôles pouvait avoir ce colis durant le conflit ?

Deux rôles principaux :

- soutenir moralement le soldat en lui signifiant que l'on pense à lui, que ses proches ne l'oublient pas.
- soutenir physiquement le combattant en lui apportant des compléments alimentaires, et de confort personnel.



Carte postale 2 - La femme incarne la Patrie.

On peut demander aux élèves de rechercher quel sont les symboles de la nation représentés sur cette carte :

Le bonnet phrygien -le drapeau français- l'omniprésence du bleu blanc rouge

Le bouclier donne l'impression que la nation a besoin de protection, ceci est renforcé par le message accompagnant cette scène : *Notre drapeau n'est pas un chiffon qu'on déchire comme un traité violé dès qu'on vient de l'écrire.* Faire rechercher aux élèves la définition du mot *traité*.

Le soldat, baïonnette au fusil semble prêt à apporter sa protection à cette femme incarnant la Nation.



Carte postale 3 - La femme prête à se battre

Cette image veut montrer qu'en cas de besoin la femme pourrait porter l'uniforme et aller au combat, le message est clairement affiché :

*S'il le fallait, nous irions
nous aussi sur le front*

Cette représentation est très éloignée de la réalité puisque peu de femmes ont combattu sur le front, certaines ont participé activement au conflit sous différentes formes (combattantes sur le front russe, résistantes,

agents de renseignement...).

L'adhésion à l'acte guerrier semble totale avec ce type de carte alors que des mouvements féministes minoritaires ne peuvent faire entendre leurs valeurs face au nationalisme exhortant le « devoir patriotique ».

Les combattants masculins du front ont besoin de savoir que les femmes sont là pour les soutenir au besoin.

On retrouve le même type de carte dans le camp allemand :



Traduction de la carte :
Femme lieutenant : Hourra! Je l'ai!

Carte postale 4 - La femme symbole de l'amour

Les références à l'amour entre le soldat et la femme sont très nombreuses sur les cartes postales. Les relations hommes-femmes sont parfois ambiguës sur les cartes, où l'on distingue mal l'amour fidèle à une épouse restée à l'arrière, de la relation éphémère, de la liaison programmée. Ces représentations prennent souvent un caractère idyllique ou l'amour est symbolisé par une union tendre et naïve.

On peut analyser d'autres cartes (dont certaines provenant d'autres pays engagés dans cette guerre) sur cette thématique pour percevoir la complexité à évoquer les relations hommes-femmes à l'époque.

Le désir du poilu (bonheur, sexualité, amour) est transféré sur l'image de ces femmes, ceci est primordiale dans la conservation d'une identité masculine. Les permissions sont trop rares pour pallier le déficit, la frustration, la carence et le manque d'amour.

Collection CIDEM - DR





Carte postale 5 - La femme au service des blessés

Quelles soient civiles ou religieuses de nombreuses femmes ont soigné les blessures physiques et morales des soldats.

Cette guerre a fait environ 8 millions d'invalides qu'il a fallu panser, rééduquer, réinsérer dans la société civile.

On peut demander aux élèves de faire une enquête sur les origines de La Croix Rouge évoquée ici sous l'appellation *Croix de Genève*.

Rappel historique :

La Conférence internationale qui s'est réunie à Genève en 1863 a recommandé la création de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et a adopté dix résolutions et quatre recommandations. Une de ces résolutions

proposait que, dans tous les pays, le personnel médical volontaire attaché aux armées devait porter un signe distinctif uniforme, à savoir un brassard blanc avec une croix rouge. La Conférence a aussi recommandé qu'un signe distinctif uniforme soit reconnu pour le corps médical de toutes les armées, ou au moins pour toutes les personnes d'une même armée appartenant à ce service.

L'année suivante, en adoptant la Première Convention de Genève, les représentants des États ont décidé que les hôpitaux, les ambulances et les services d'évacuation sur le champ de bataille devaient utiliser un drapeau portant une croix rouge sur fond blanc, le personnel au bénéfice de la protection utilisant un brassard avec le même dessin

Pendant la guerre, il a fallu augmenter le nombre d'infirmières formées (la première école d'infirmière avait été ouverte à Paris en 1907), donner un uniforme (tenue blanche avec voile, blouse et brassard blanc avec une croix rouge) pour faire face au nombre croissant de blessés.

Leurs uniformes et les soins qu'elles apportent leur vaudront l'appellation d'"ange blanc".

Carte postale 6 - La marraine de guerre

Femme ou jeune fille la « marraine de guerre » avait pour principe de correspondre avec un soldat sans famille ou dont la famille est éloignée (zone occupée, autre continent...) afin de lui amener un réconfort d'abord moral à travers des lettres, des visites à l'hôpital et le cas échéant un soutien matériel. Il est souvent rapporté que lorsque le soldat recevait un colis accompagné d'une lettre, le courrier était d'abord lu avant l'ouverture du paquet ce qui laisse à penser que le soutien moral apporté par les marraines était tout aussi important que le soutien matériel. Ces marraines vont parfois être décriées, vu l'ambiguïté pouvant résulter d'une telle relation.



Carte postale 7 - Le futur poilu...

Carte postale fait partie d'une série intitulée « Graine de Poilu ».

Ce dessin nous présente un jeune garçon portant un képi une baïonnette (modèle Lebel) et des sabots trop grands pour lui. Il a semble-t-il emprunté ces attributs à un adulte.

On peut interroger les élèves sur la symbolique de l'expression *Graine de Poilu*.

Ce futur soldat est en train d'uriner dans un casque allemand, le tout sur un fond de village détruit. Quelle intention pouvait animer l'auteur ?

Le message semble double : faire passer l'idée selon laquelle l'avenir de la France repose sur ses enfants ; et entretenir la haine de l'ennemi.

L'image de l'enfant est utilisée ici comme un instrument de propagande.

Carte postale 8 - Le jeune garçon pense à son père.

Ce petit "garçon modèle" a une pensée pour son père et souhaite lui envoyer un bouquet de fleurs. On peut s'interroger sur la réalité d'un tel envoi en temps de guerre. Le père tient une enveloppe à la main ce qui montre la réciprocité de l'échange ;

Il est à noter qu'aux pieds du garçon reposent des jouets qui participent à la propagande puisqu'il s'agit de petits soldats à cheval et d'une réplique du fameux canon de 75. Beaucoup de jouets de l'époque font référence au conflit (panoplie de costumes militaires, petits soldats...)

La mobilisation morale des jeunes s'effectuera également à l'école où l'on va, développer le « sens national », attiser la haine de l'ennemi afin de répandre grâce à l'enfant ces idées dans l'ensemble des foyers. Pour véhiculer ces idées on n'hésite pas à distribuer des buvards, des bons points mettant en avant un certain patriotisme.

Pour aller plus loin avec les élèves on peut s'arrêter sur le rôle des enfants dans la campagne de sensibilisation autour des emprunts qui par le vecteur de l'école connaîtront un réel succès.





Carte postale 9 - Le jeune poilu peut assurer la relève.

Message écrit :



Demander aux élèves de quel devoir peut-il s'agir ?

Faire son devoir indique la volonté de répondre présent à un ordre de mobilisation dès que l'âge autorisé est atteint pour combattre.

L'enfant apparaît comme un futur combattant de la Patrie, l'espoir repose sur ses épaules et la France peut ainsi se rassurer, quoiqu'il arrive la relève est assurée par ces futures recrues déjà empreintes de patriotisme.

De très nombreuses cartes postales montrent des jeunes garçons en tenues militaires dans des postures telle que celle-ci permettant de mettre en valeur une capacité et un degré d'obéissance militaire affirmés. L'instrumentalisation de l'image de l'enfant doit ici être soulignée aux élèves de manière à faire ressortir ce que l'on nomme la propagande.

Carte postale 10 - Le garçon porte bonheur à son frère.

Ce montage photographie nous montre un "garçon modèle" attendant le retour de son grand frère marin.

L'enfant porte une reproduction géante d'un fer à cheval qui reste un des principaux attributs porte- bonheur dans les mentalités.

Ce porte-bonheur est orné d'œillets bleus, de roses blanches et rouges reconstituant ainsi les trois couleurs du drapeau national, cette référence à la nation est soulignée par l'utilisation de deux cocardes elles aussi tricolores.

Il n'y a pas ici de référence à une future mobilisation militaire mais il s'agit là d'une véritable mobilisation morale ayant pour but d'entretenir le moral des soldats en leur rappelant sans arrêt que ceux qui les aiment, pensent à eux et espèrent un retour victorieux proche.

Carte postale 11 - Les jeunes filles soigneront les blessés.

Ces deux petites filles déguisées en infirmières de la Croix Rouge sont en train de lire une lettre de reconnaissance.

A travers l'instrumentalisation de ces deux enfants on veut souligner que la France est reconnaissante en vers ses infirmières qui soignent les blessés à l'arrière du front.

Une deuxième lecture peut être faite si on considère que l'idée est la même que lorsque l'on représente des jeunes en costumes militaires. Il s'agit ainsi de démontrer que la relève à l'arrière est assurée puisque les jeunes sont déjà sensibilisés et prêts à jouer le rôle qui leur est attribué. Durant la guerre cette panoplie d'infirmière était un cadeau très prisé par les petites filles qui voyaient là le moyen de participer indirectement à

l'effort de guerre, ce style de cadeau marque bien une évolution et un changement de mentalité chez les populations civiles puisque la mobilisation morale à laquelle on assiste touche même ce qui pouvait y avoir d'assez neutre chez l'enfant à savoir ses jouets.



Carte postale 12 - Les jeunes filles tricotent pour papa.

Cette carte postale est composée de trois plans :

Au premier plan on peut voir une mère et ses deux filles en bas âge qui sont occupées par une activité de tricot.

Le rôle attribué aux petites filles est différent de celui donné aux garçons (futurs poilus devant assurer la relève...). La petite fille accompagne sa maman dans une activité manuelle visant à donner un peu de confort au soldat par l'intermédiaire d'un tricot devant lui permettre de lutter contre le froid et donc de mieux se préparer à combattre. Soit à la maison par ce style de représentation, soit à l'école (image de la petite fille modèle obéissante, rassurante), soit sur des illustrations comme celle que l'on retrouve sur les cartes du ministère de l'armement lors de campagne en

faveur de la récupération de métaux visant à alimenter les usines de fabrication d'armes) ; la petite fille a aussi son rôle à jouer dans cette guerre.

Au deuxième plan on remarque l'image du père mobilisé écrivant une lettre à sa famille.

Au dernier plan on aperçoit des soldats en train de fuir ce qui laisse envisager que les troupes alliées prennent le dessus sur l'ennemi. Le message de propagande induit sur cette carte est clair : l'aide apportée à l'arrière par la famille permet au soldat de mener à bien son devoir.



PARTIE 2 - LA GUERRE VÉCUE, ANALYSE DE CES SUPPORTS DE COMMUNICATIONS

On a pu voir au travers cette sélection de 12 cartes postales extraites de la collection du Cidem (parmi plus de 150) que l'utilisation de l'image de la femme et de l'enfant revêtait des formes multiples.

La collection –Cidem est essentiellement et volontairement constituée de cartes sur lesquelles femmes et enfants sont présents.

L'image du soldat combattant n'était pas l'objet de cette étude.

L'objectif visé est de bien mesurer l'écart entre le représenté sur les cartes et le vécu au quotidien.

Il suffit de croiser textes, témoignages, autres documents iconographiques (**voir ces documents en ligne sur www.itinerairedecitoyennete.org**) pour mesurer le fossé entre ces deux représentations.

La carte postale est un moyen de communication très utilisé lors de la première guerre (on estime qu'il y aurait eu environ 800 000 000 de cartes produites dès 1914 contre 100 000 000 en 1910). On estime à 4 millions de plis transmis chaque jour durant cette guerre !

Ce moyen peu coûteux permet un contact entre le front et l'arrière, c'est donc un moyen de garder un lien avec la vraie vie, de prendre et de donner des nouvelles; mais c'est aussi un outil de diffusion massif d'une propagande organisée dans lequel on véhicule un discours officiel tout en édulcorant les réalités d'une société en guerre.

L'objectif principal de cette propagande : faire en sorte que la plus grande part possible de la population adhère à l'acte guerrier. Pour ce faire, il faut que toutes ces cartes suscitent patriotisme d'une part et haine de l'ennemi de l'autre part.

10

Ce conflit est mondial vu l'importance des nations concernées par le jeu des alliances (cf la chronologie sur le poster) et cette guerre est également totale puisque toutes les composantes de la société sont touchées, la mobilisation touche les hommes (sur le front) les femmes et les enfants à l'arrière.

Les femmes et les enfants n'ont donc pas été mis à l'écart durant cette guerre mais d'un côté la propagande utilisée lors de la réalisation de ces cartes détourne la réalité et de l'autre côté la censure militaire exercée sur la correspondance minimise le quotidien subi.

Il faut donc faire une analyse fine de ces cartes. Les élèves doivent pouvoir décrypter ce qu'ils voient afin d'appréhender ces supports comme outils de communication au service d'une propagande.

On peut poser différentes questions aux élèves pour les amener à réfléchir sur la manipulation exercée :

Ces douze cartes sont –elles des photographies de scènes réelles ?

Non, il s'agit de montages photographiques réalisés par des professionnels, avec des décors souvent réutilisés plusieurs fois. Les personnages sont des figurants jouant donc des rôles.

La composition du tableau est donc au service d'un message officiel.

L'image joue ici un rôle important, l'information va à la longue pénétrer les populations et forger les mentalités, uniformiser les comportements.

Pourquoi ces cartes sont-elles des outils de propagande ?

Avec les élèves, il faut tenter pour chacune des cartes proposées de décrypter l'image.

Pour ce faire l'élève doit pouvoir dire d'un côté ce qu'il voit et donc ce que l'on veut lui montrer et de l'autre ce qu'il ne voit pas, ce que la carte lui cache.

Pourquoi lui cache-t-on certains éléments ?

Les éléments cachés seront découverts par un travail sur d'autres supports, la confrontation de ces sources permettra de faire ressurgir de nombreuses omissions volontaires celles-ci ayant pour but de ne pas saper le moral des troupes et de pas trop inquiéter la population civile restée à l'arrière.

Exemple de travail à réaliser avec les élèves :

Comparer l'appel de René VIVIANI, (Président du conseil) en août 1914 avec les représentations de la femme sur ces séries de cartes postales de propagande.

Extrait : [...] Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter des armes laisse les travaux des champs interrompus. La moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche. Au nom du gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui je fais appel à vos vaillances, à celles des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année et de préparer celle de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour Elle que je m'adresse à votre cœur. Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la Civilisation et le Droit.

Debout donc femmes françaises, jeunes filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime, tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

Vive la République! Vive la France ! »

Pour le Gouvernement de la République : le Président du Conseil des Ministres René Viviani

Cet appel, destiné aux femmes et aux jeunes, demande aux populations rurales restées à l'arrière d'assurer les travaux agricoles : **Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille.**

Très rares sont les cartes montrant des femmes au labeur dans les champs :

Pourquoi la propagande occulte cette réalité ?

Il ne faut pas montrer au soldat que son absence modifie la vie de ses proches en profondeur afin de ne pas lui donner de scrupules et de maintenir son moral au plus haut.

Dans les usines la mobilisation des femmes sera massive puisqu'il faut produire de l'armement alors que la plupart des hommes en âge de travailler ont été mobilisés dès 1914.



11

Ces femmes (les « munitionnettes ») ne sont que très rarement évoquées sur les cartes postales et quand on en rencontre on s'aperçoit que ce ne sont pas des cartes qui appartiennent aux nombreuses séries patriotiques comme celles de notre sélection (ce sont souvent de véritables photographies ou des dessins et non des mises en scènes en noir et blanc légèrement colorisées par un photographe).

Pour illustrer ces propos, on peut rappeler que dans les usines Renault de Billancourt en janvier 1914, 190 femmes y étaient salariées contre 6670 au printemps 1918. On est passé de 3,8% à 31,6% de femmes au sein du personnel (d'après : 14-18. Le Magazine de la Guerre, n°1, avril-mai 2001)

Après avoir étudié l'image, perçu les volontés cachées, on peut s'arrêter un instant sur le texte inscrit sur les cartes proposées dans notre collection.

Les phrases illustrant les cartes sont placées sur l'image et sont constituées de mots choisis pour mettre en valeur un patriotisme faisant partie intégrante de la guerre.

Il s'agit de valoriser le soldat comme défenseur de la patrie, d'entretenir la haine de l'ennemi, et de mettre en avant les familles restées à l'arrière.

L'étude systématique de tous les mots rencontrés sur les cartes postales présentées à travers la collections CIDEM, nous donne une idée précise des intentions des messages diffusés.

Sur 150 cartes postales nous avons isolé 400 mots clés (noms, adjectifs, verbes).

Sur ces 400 mots prélevés, les fréquences qui reviennent le plus souvent sont sur les mots :

cœur, France , papa.

A contrario, il est intéressant de noter que le mot "*mort*" n'apparaît sur aucune des 150 cartes postales de la collection.

12 Aucune référence aux souffrances réellement subies par les soldats (vie difficiles dans les tranchées : le froid, la boue, les rats, les poux, les cadavres...) ni d'allusion aux lésions causées aux populations civiles (mobilisation massive des femmes, viols, grippe espagnole, bombardements...)

Sur carte postale on peut également se pencher sur la partie réservée à la correspondance.

Quand l'état de conservation est de qualité on peut relire les échanges entre le front et la famille restée à l'arrière.

Là encore des procédés visant à contrôler les messages sont mis en place afin de ne pas alerter les deux parties sur les difficultés qu'elles rencontrent respectivement. Une fois cette censure intervenue en amont les contenus de la majeure partie des courriers sont d'une réelle banalité.

La censure est mise en place dès août 1914, elle a pour objectifs :

Interdiction de publier des renseignements de nature à nuire à nos relations avec les pays alliés, les neutres, ou relatifs aux négociations politiques.

Interdiction en outre d'attaquer les officiers, de parler des formations nouvelles, de reproduire des articles parus dans les journaux étrangers.

Avis de décès : ne doivent pas indiquer le lieu où le défunt est tombé.

Interdiction de publier des articles concernant expériences ou mise en service d'engins nouveaux, des cartes postales ou illustrations reproduisant des canons ou des engins de guerre nouveaux ou du matériel ancien modèle, dans un paysage pouvant faire découvrir le lieu de l'emploi.

Interdiction de publier des interviews de généraux.

Surveiller tout ce qui pourrait sembler une propagande pour la paix.

Interdiction de publier cartes postales renfermant scènes ou légendes de nature à avoir une fâcheuse influence sur l'esprit de l'armée ou de la population, cartes postales représentant matériel nouveau, armes, engins de toute nature.

(d'après J.J BECKER, **La France dans la Grande Guerre**. Laffont, 1980)

Avec les élèves il convient aussi de bien insister sur cet aspect. Une fois de plus il faut croiser plusieurs documents pour mesurer les différences de ton et de propos.

La carte postale n'est donc pas un document représentant la vérité, c'est tout le contraire des nombreux témoignages réalistes existants sur l'horreur de cette guerre.

En effet ces témoignages se présentent sous des genres divers et variés: de la véritable lettre de poilus désireux de faire connaître l'horreur des tranchées, au récit autobiographique achevé au retour de la guerre avec le désir de transmettre l'histoire vue de l'intérieur, en passant par les romans à caractère historique qui ne lésinent pas sur les détails, et enfin la bande dessinée (comme celle de Jacques Tardi) où l'absurdité et la violence des combats y est présente; toutes ces œuvres, permettent aux lecteurs d'appréhender la guerre à travers des représentations plus réalistes.

Quelque soit le support littéraire, le lecteur abordera au fil des lectures la vie quotidienne dans les tranchées, la boue, les combats, les corps déchiquetés sans vie qui s'amoncellent, les poux, les rats, l'ennemi, les paysages défigurés... mais également la force de ces hommes confrontés à la mort que la souffrance unis.

Ces récits ont tous la même visée: toucher les esprits, dénoncer la guerre et ses horreurs, accomplir un « devoir de mémoire », en luttant contre l'oubli, afin de rendre hommage aux camarades disparus.

Cela contraste avec les ambiances dégagées dans les cartes postales qui bien évidemment n'abordent jamais ces thématiques afin de maintenir le moral des troupes à son meilleur niveau.

Enfin, il peut être intéressant d'appréhender cette propagande chez les autres belligérants (alliés ou pas) afin de s'apercevoir que ceci n'est pas propre à la France. (cf les autres cartes de la collection sur le site www.itinerairesdecitoyennete.org - rubrique Mémoire & Histoire)

Que se soit dans un camp ou dans l'autre tous les belligérants ont fait usage de la propagande. La carte postale n'était qu'un des outils de ces procédés qui avaient pour but de susciter patriotisme et haine de l'ennemi afin de consentir auprès des populations militaires et civiles un effort de guerre maximal garant d'une victoire.

La carte postale de par son format, son faible coût est devenu un outil de communication de masse à l'époque où les médias de masses n'étaient encore qu'à leurs débuts, ces cartes ont contribué au « bourrage de crâne » réalisé sur les populations civiles et militaires (cette expression est apparue à cette époque).

L'image de la femme et de l'enfant dans la carte postale de propagande durant La Première Guerre Mondiale, une représentation bien différente du vécu.



La mère soutient son fils



La femme incarne la Patrie



La femme prête à se battre



La femme symbole de l'amour



La femme au service des blessés



La marraine de guerre



Le futur poilu...



Le jeune garçon pense à son père



Le jeune poilu peut assurer la relève



Le garçon porte bonheur à son frère



Les jeunes filles soigneront les blessés



Les jeunes filles tricotent pour papa

La guerre en quelques chiffres :



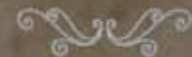
65 millions de soldats mobilisés partout dans le monde

8 millions d'invalides

Au total : près de 10 millions de victimes

1 561 jours de conflit

En France, 890 tués par jour sur les 4 années du conflit



Retrouvez tous ces documents iconographiques sur :
www.itinerairesdecitoyennete.org
(rubrique Mémoire & Histoire)



Association Civisme et Démocratie - CIDEM
3-5 rue Saint Fargeau
75020 Paris

www.cidem.org
www.itinerairesdecitoyennete.org